



Ce que les riverains, les premiers concernés ont exprimé mardi soir lors de la réunion publique, ce n'est pas une réserve vis-à-vis de leurs interlocuteurs, mais une méfiance envers l'institution SNCF.

«... sous notre lit » il y a 5 ans et qu'ils n'ont jamais pu avoir connaissance des résultats. « Comment se fier à des mesures communiquées par la SNCF, relance Claude Demassieux. On veut des mesures indépendantes, avec l'Adéca, par exemple, l'association de défense de l'environnement du Calaisais... »

**4 MANQUE DE CONFIANCE**  
Clairement, les participants à la réunion publique expriment leur manque de confiance envers l'institution SNCF. Des promesses de murs anti-bruit mais des soucis - déjà - sur l'emprise foncière que nécessitent ces murs, des risques

de vibration qui risquent de ne pas tenir compte de l'âge de telle ou telle maison, des nuisances déjà nombreuses liées au Technicentre qui ne sont pas résolues, des installations de double vitrage efficaces contre le bruit mais qui imposent donc de laisser les fenêtres toujours fermées. Plutôt que des réunions publiques, des habitants ont suggéré que les représentants de la SNCF aillent habiter chez eux quelques jours pour comprendre le quotidien à côté des convois ferroviaires.

**5 COMPENSER LA DÉCOTE ?**  
Rare point faisant l'unanimité,

cette modernisation va faire baisser le prix des habitations. « On peut en discuter », assure Mitrane Couppin. Comment et sur quelles bases ? Pas d'éléments pour l'instant.

**6 C'EST POUR QUAND ?**  
Si le projet de modernisation de cette lignée est validé, le chantier doit démarrer dans le courant du second semestre 2019 pour prendre fin au printemps 2021. Ensuite seront mises en place les mesures de protection des riverains face aux nuisances. Autrement dit, dans trois ans. Et jusque-là ? Rien sur les rails. ■ LAURENT GEUMETZ

« J'EN RESSORS PEU CONVAINCU »

Michel Becquet habite rue Hoche. Il a suivi avec attention tous les échanges, il n'a pas hésité à intervenir à plusieurs reprises. « On vit déjà une situation invivable, avec des convois qui freinent ou qui klaxonnent jour et nuit, et des vibrations que l'on ressent à chaque passage de train. » La SNCF a beau dire qu'elle respecte à la lettre les normes en matière de bruit - un niveau moyen calculé selon le pic de bruit en tenant compte aussi des heures durant lesquelles il n'y a pas de train donc pas de bruit - et rappeler qu'il n'y a pas de normes en matière de vibrations, cela n'a pas convaincu. « Je repars de cette réunion extrêmement mitigé, reprend le Calaisien, je suis loin d'être rassuré. Le problème est que l'on en a marre des promesses et des belles phrases. Ce que l'on veut, c'est du concret. » Et Michel considère qu'il n'en a pas eu, mardi soir. Il va donc suivre avec une attention soutenue la suite de la concertation. ■



QUESTIONS A...



MITRANE  
COUPPIN  
DIRECTRICE  
DE PROJETS

« Le dialogue ne fait que commencer »

Vous attendiez-vous à une réunion si difficile ? « Je ne m'attendais surtout pas à une réunion au cours de laquelle tout le monde aurait dit que notre projet est parfait. Au contraire. Une réunion qui est réussie, c'est

justement une réunion au cours de laquelle on échange, on débat. »

Mais était-ce vraiment un débat ? « Le point sur lequel je veux insister, c'est que le dialogue ne fait que commencer. On met des moyens importants sur cette concertation. On met en place dès le mois de juin des ateliers par quartiers, auxquels les habitants concernés vont être invités par courrier individuel pour prendre en compte les attentes, les remarques de chacun. Comme je l'ai dit, on va être sur du cas par cas. Concrètement, si un riverain a une palissade de 3 mètres de hauteur qu'il faut remplacer par un mur

anti-bruit, on fera ce mur d'une hauteur de trois mètres. On n'est surtout pas là pour ennuyer les gens. »

Vous annoncez de gros travaux et des mesures de compensation, quelle est votre enveloppe globale ? « On annonce un projet avec investissement de 53 millions d'euros, cette somme est tout compris. »

Vous confirmez que les passages de trains auront lieu de jour et de nuit ? « Comme je l'ai dit durant la réunion, les trains devraient circuler de jour et de nuit. »

FOCUS

Et maintenant ?

La prise en compte des attentes des riverains va passer par les ateliers mis en place quartier par quartier par la SNCF. Les habitants y seront invités de manière individuelle, par courrier. En attendant, une autre réunion publique est programmée le 25 mai à 18 heures à la salle Pascal, rue Bossuet. Des permanences auront lieu en mairie les 23 et 26 mai. Une restitution de la concertation se fera à la Chambre de commerce et d'industrie le 31 mai à 18 heures. D'ici là, chacun peut donner son avis sur le projet et prendre connaissance des éléments avancés par SNCF à l'adresse internet suivante : <https://www.sncf-reseau.fr/fr/projets-chantiers-ferroviaires/modernisation/modernisation-de-la-voie-ferree-entre-le-port-de-calais>